



Ipsos Public Affairs
The Social Research and Corporate Reputation Specialists



Comment rebondir après un échec professionnel ?

Une enquête Ipsos pour le Ministère délégué chargé des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Innovation et de l'Economie numérique dans le cadre du colloque « Rebondir » organisé le 13 janvier.

Décembre 2013





Sondage effectué pour :

Le Ministère délégué chargé des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Innovation et de l'Economie numérique



Échantillon :

940 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Dates du terrain :

Du 13 au 14 décembre 2013.



Méthode :

Échantillon interrogé par téléphone.
Méthode des quotas : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage, région et catégorie d'agglomération.

Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion »
Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques

Une société qui condamne (trop) l'échec

Comment rebondir après un
échec professionnel ?



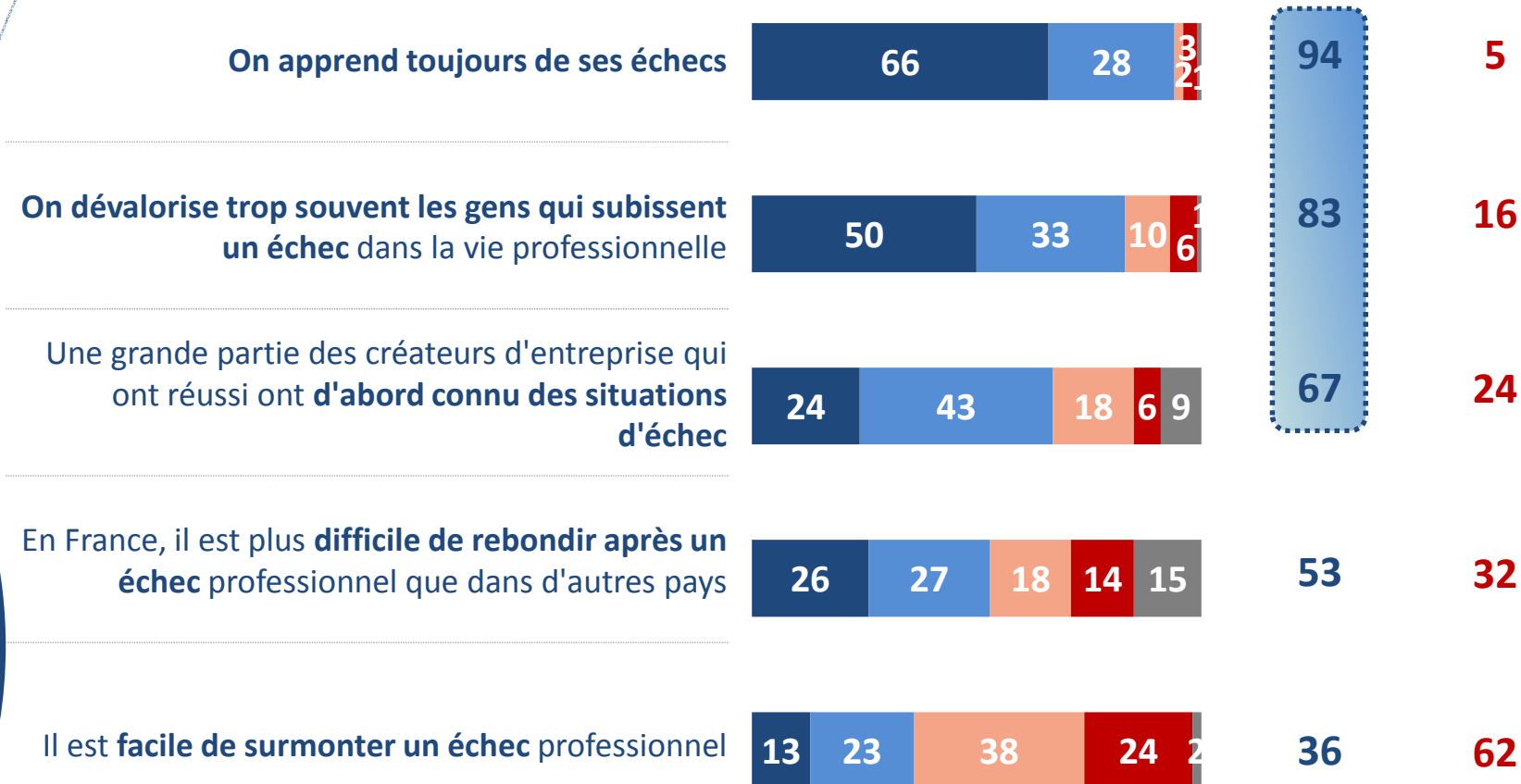
L'échec trop souvent dévalorisé en France, alors qu'il peut être constructif

Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des phrases suivantes :

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- Ne se prononce pas

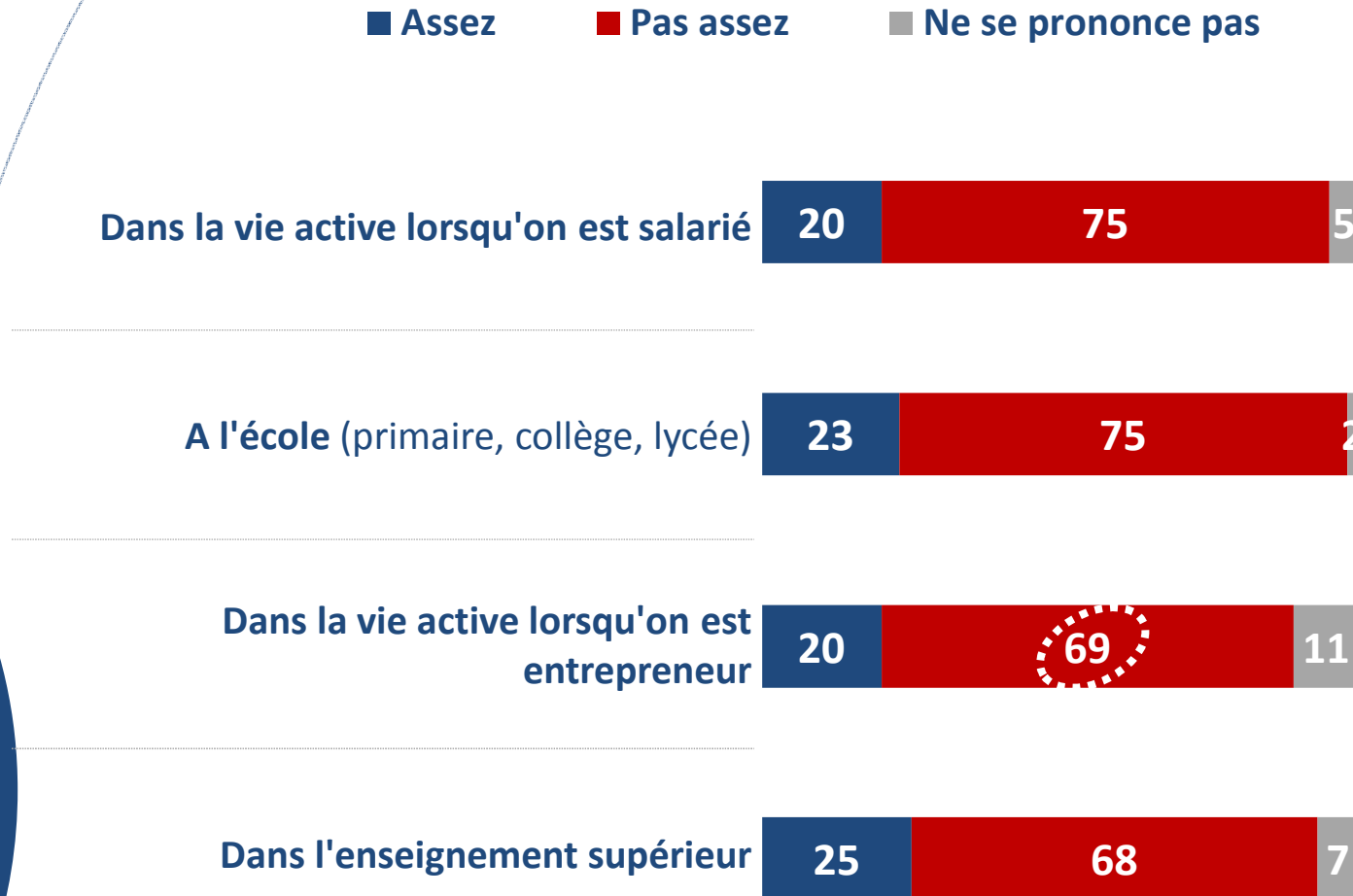
S/T D'accord

S/T Pas d'accord



La seconde chance est l'exception, dans tous les domaines

Dans chacun des domaines suivants, estimez-vous qu'en France, on redonne assez ou pas assez leur chance aux gens qui ont connu un échec ?

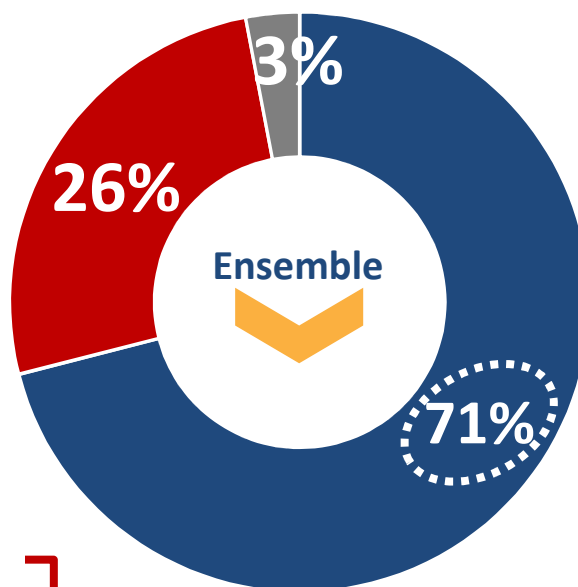




Alors que pour une majorité de Français, il faut s'exposer à l'échec pour réussir professionnellement

D'une façon générale, diriez-vous que pour réussir sa vie professionnelle en France, il faut plutôt :

- **Savoir prendre des risques, quitte à se mettre de temps en temps en situation d'échec**
- **Ne pas prendre de risques, pour éviter de se retrouver en situation d'échec**
- **Ne se prononce pas**



% Ne pas prendre de risques

- Femmes : 31%
- 18-24 ans : 34%
- Les moins diplômés : 32%
- Les revenus les plus bas : 32%

% Savoir prendre des risques

- Hommes : 78%
- Cadres : 75%
- Ouvriers : 77%

Une société qui condamne (trop) l'échec :

- **L'échec est quelque chose de négatif et de stigmatisant qu'il est difficile de surmonter, en particulier dans le monde du travail.** Si 36% des personnes interrogées estiment qu'il est facile de surmonter un échec professionnel, la majorité (62%) n'est pas d'accord avec cette affirmation (65% des cadres et 68% des professions intermédiaires).
- **Pourtant, l'échec peut être une expérience enrichissante et même pour beaucoup un passage obligé pour réussir professionnellement.** Tous les Français ou presque (94%) pensent qu'on apprend toujours de ses échecs. Dans le même esprit, la majorité (71%) estime que pour réussir sa vie professionnelle, il faut savoir prendre des risques quitte à se mettre de temps en temps en situation d'échec (78% des hommes, 75% des cadres).
- **Dans ce contexte, les Français considèrent qu'on dévalorise trop souvent les gens qui subissent un échec dans leur vie professionnelle** (à 83%, 87% chez les cadres et 88% chez les professions intermédiaires). Ils constatent qu'en France, avoir une seconde chance est plutôt exceptionnel, notamment pour les créateurs d'entreprises. Pour 69% des personnes interrogées, on ne redonne pas assez leur chance aux entrepreneurs qui ont connu un échec.

Comment aider à rebondir après un échec ?

Comment rebondir après un échec professionnel ?

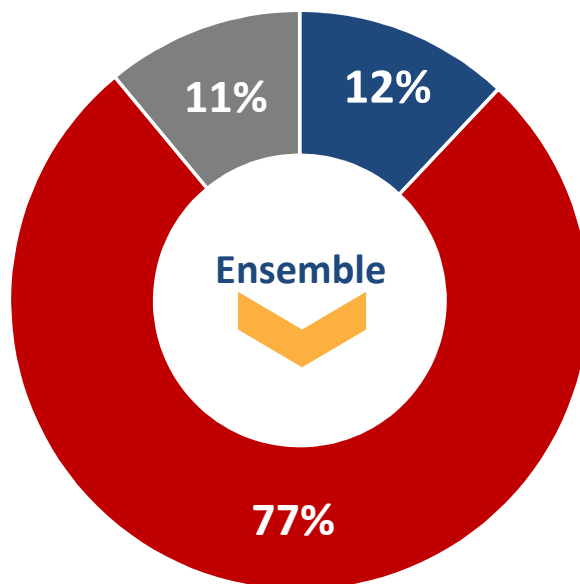


Les entrepreneurs qui échouent ne sont pas suffisamment accompagnés par les pouvoirs publics

Nous allons maintenant parler plus précisément des situations d'échec que l'on peut rencontrer lorsqu'on est chef d'entreprise ou créateur d'entreprise (c'est-à-dire des difficultés financières pouvant aller jusqu'à la faillite de l'entreprise).

Diriez-vous que les entrepreneurs qui ont connu un échec professionnel sont suffisamment accompagnés ou pas suffisamment accompagnés par les pouvoirs publics pour leur permettre de rebondir ?

- Suffisamment accompagnés
- Pas suffisamment accompagnés
- Ne se prononce pas



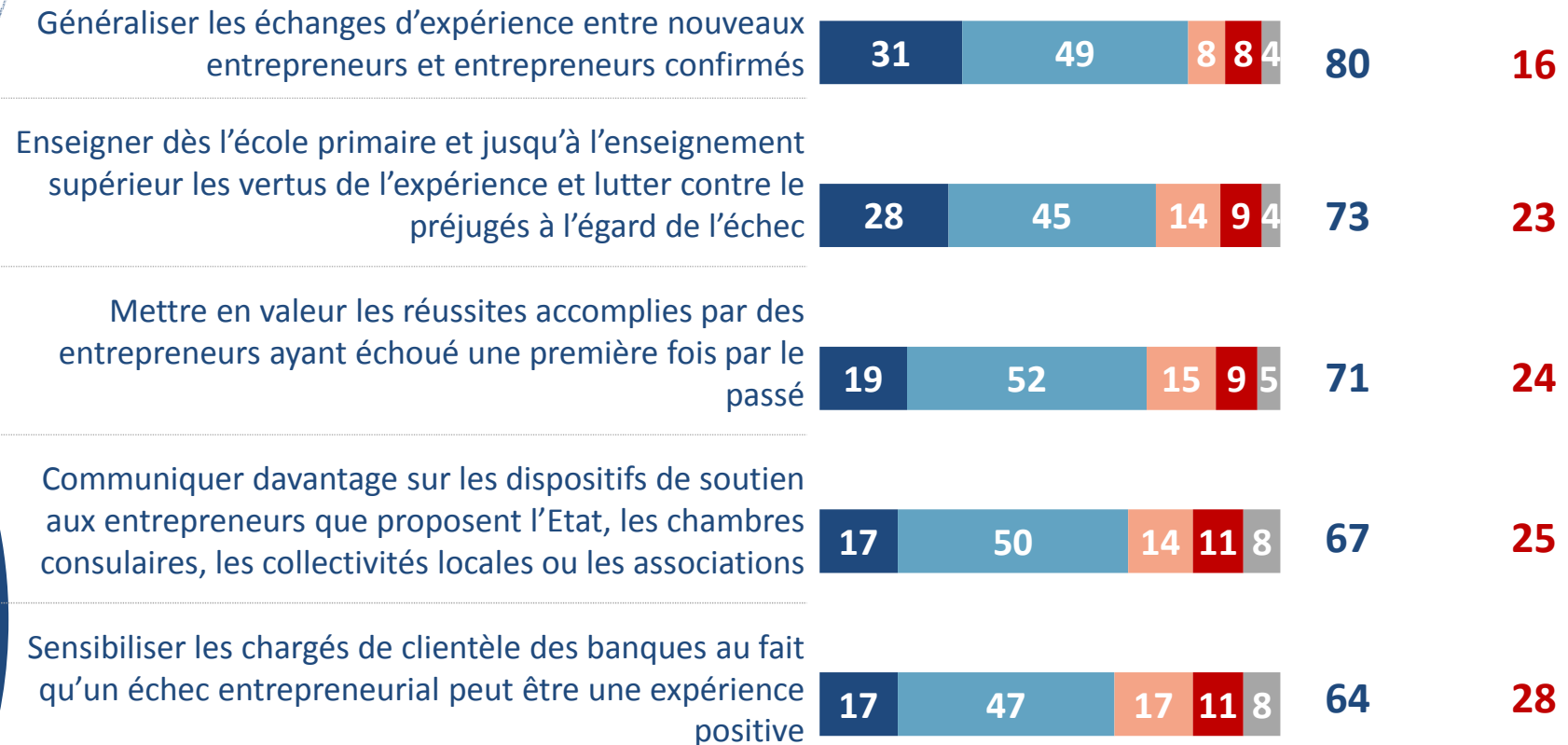
Quelles mesures pour encadrer les entrepreneurs qui échouent ?

Pour chacune des mesures suivantes, diriez-vous qu'elle serait très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout efficace pour aider les entrepreneurs qui ont connu un échec à rebondir professionnellement ?

- Très efficace
- Plutôt efficace
- Plutôt pas efficace
- Pas efficace du tout
- Ne se prononce pas

S/T Efficace

S/T Pas efficace



Comment aider à rebondir après un échec ?

- **L'échec est mal accepté et de ce fait, mal encadré.** Pour une large majorité de Français (77%), les entrepreneurs qui ont connu un échec professionnel ne sont pas suffisamment accompagnés par les pouvoirs publics pour leur permettre de rebondir, contre 12% pour qui ils sont bien accompagnés.
- **Pourtant, d'après les Français, un certain nombre de mesures permettrait de les aider efficacement à rebondir professionnellement.** C'est le cas par exemple de la généralisation des échanges d'expérience entre entrepreneurs « débutants » et « confirmés » (une mesure que 80% jugent efficace) ou de la mise en valeur des réussites accomplies par les entrepreneurs ayant échoué une première fois (efficace pour 71%).
- **Plusieurs acteurs peuvent également être mobilisés pour infléchir la représentation négative de l'échec.** L'école en premier lieu. Elle pourrait enseigner les vertus de l'expérience et lutter contre les préjugés à l'égard de l'échec (73% des Français pensent qu'une telle mesure serait efficace pour aider les entrepreneurs à rebondir). Les banques ensuite, dont les chargés de clientèle pourraient être sensibilisés au fait qu'un échec entrepreneurial est une expérience positive (une mesure efficace pour 64%). Enfin les pouvoirs publics pourraient communiquer davantage sur les dispositifs de soutien aux entrepreneurs (efficace pour 67% des personnes interrogées).